

thélémy Thimonnier, 1793-1857—qui a *trouvé* la précieuse machine ou au moins son principe? A l'âge de 32 ans, il se mit à étudier la mécanique et devint rêveur et silencieux. Comme tant d'autres bienfaiteurs de l'humanité, il fut d'abord traité de fou. En 1829, il parvint à construire entièrement de sa main un appareil destiné à coudre mécaniquement au point de chaînette. Cette première machine à coudre était fort simple. Toute construite en bois, elle était actionnée par une corde à action directe dont chaque oscillation ne produisait qu'un point. Mais le principe était acquis. Il ne restait plus qu'à le perfectionner pour arriver aux machines de 800 à 1000 points à la minute que l'on construit aujourd'hui. Thimonnier mourut à 64 ans, après bien des luttes et des déceptions. On va lui élever un monument à Lyon. Et certes, il ne l'a pas volé.

Voici comment, en 1845, il défendait son invention, nous raconte la chronique de l'*Univers*, contre ceux qui prétendaient que la "machine" était l'ennemi du travailleur manuel.

Ce n'est pas, il est vrai, sans quelques alarmes et quelques perturbations dans les habitudes d'un certain nombre de travailleurs, que toutes ces merveilles ont pu se produire. Peut-être en sera-t-il de même du métier à coudre, dans son application restreinte à certains ouvrages d'aiguille, jusqu'à ce que les couturières, à l'exemple de leurs devanciers, les tricoteuses et les fileuses de laine, de lin et de coton, aient adopté les applications nouvelles sur d'autres industries. Mais à cet intérêt momentané d'un très petit nombre, faut-il sacrifier les générations futures? étouffer à leur naissance les enfantements de l'esprit humain? pousser devant lui les colonnes d'Hercule et lui dire: Tu n'iras pas plus loin? Empêchez donc alors les chemins de fer de sillonner la France au détriment de quelques propriétés morcelées, de quelques industries annihilées? Brisez les presses d'imprimerie, conservées au prix de tant de sang. Brisez tous les métiers à tisser et à filer, fondement de la prospérité des principales villes qui nous environnent. Condamnez les malheureux à se vêtir désormais d'une bure grossière, au lieu des habits élégants enfantés à vil prix par les prodiges de l'industrie.

C'en est assez de ces exemples pour démontrer que l'esprit humain, non plus qu'un fleuve, ne saurait être arrêté dans sa marche progressive et fécondante. L'ouvrier qui s'insurge contre les machines, c'est l'enfant qui se révolte et maltraite sa nourriture.

Qu'est-ce que mon métier à coudre au point de chaînette, comparé à toutes ces sublimes inventions, pour mériter la préférence d'une attaque? Quelle est sa destinée? Je l'ignore. Mais s'il m'était permis d'en espérer seulement pour la confection des habillements et du linge de chaque personne, une éco-